

chez le père et la mère, il est impossible de fonder un foyer qui possède l'unité d'âme, l'unité morale et l'unité de discipline familiale. Avant même que le Pape ou les évêques eussent parlé, nous ne faisons pas de mariages mixtes. (Applaudissements). Il n'est pas inopportun de rappeler que si les Canadiens-français ont évité ce danger et si les prescriptions de l'Eglise à ce sujet trouvent chez eux une obéissance générale et facile, c'est parce qu'ils ont conservé intacte la langue de leurs pères et qu'ils ont résisté avec opiniâtreté à tous les efforts, parfois cruels, tentés pour leur imposer par la force ou par la ruse la langue du vainqueur et du grand nombre, qui est, en Amérique, la langue du protestantisme, du matérialisme et du rationalisme vécu.

Dans la faible mesure de nos forces, nous avons donné à l'Eglise, sur le continent d'Amérique, toute la mesure possible de l'apostolat. Nous constituons, à l'heure actuelle, j'ose le dire, l'obstacle le plus solide aux tentatives qui se renouvellent, de siècle en siècle, pour faire de l'apostolat catholique l'instrument d'une race ou l'arme de domination d'un gouvernement; et c'est peut-être là le service le plus signalé que le Canada français rende à l'Eglise. Lorsque, dans la simplicité de notre âme, nous ouvrons les pages des Livres Saints, nous y lisons que le premier miracle accompli par l'Esprit, selon la promesse du Christ, ce ne fut pas de faire par-